

que nous ayons lu depuis longtemps. Une chaste et gracieuse idylle, intimement liée au sujet principal, vient adoucir les teintes quelque peu sombres de ce terrible drame conduit avec une grande habileté de plume, et dont la moralité est qu'un crime, même ignoré, ne saurait conduire au bonheur.

SILAS MARNER, *le tisserand de Raveloe*, par George ELIOT, traduit de l'anglais par M^{me} MAISONROUGE. — Bibliothèque des Mères de famille. (2^{me} série.) Paris. Librairie Firmin-Didot et C^{ie}.

Silas Marner, de provenance anglaise, est une intéressante étude de caractères. C'est un de ces livres qu'on n'analyse pas, étant lui-même une patiente analyse des mœurs provinciales anglaises du commencement de ce siècle et peut-être encore d'aujourd'hui, en plus d'un endroit éloigné des voies ferrées, et dont le courant civilisatentr n'a point encore détruit la naïveté traditionnelle. Nous ne pouvons que remercier le traducteur, M^{me} Maisonrouge, de nous faire connaître cette œuvre si curieuse du célèbre romancier George Eliot.

DICTIONNAIRE POPULAIRE *de médecine usuelle, d'hygiène publique et privée*, par le docteur Paul LABARTHE. — Paris. Marpon et Flammarion, rue Racine, 26.

Un livre clair, précis, élémentaire et impartial, initiant le public aux mystères de la médecine, cette science la plus indispensable à connaître, était depuis longtemps désiré. Nous sommes heureux d'annoncer enfin son apparition.

Il est intitulé : *Dictionnaire populaire de médecine usuelle, d'hygiène publique et privée*, et est publié par le docteur Paul Labarthe, un jeune savant bien connu, doublé d'un écrivain remarquable et justement apprécié, avec la collaboration de professeurs agrégés de la Faculté de Médecine, de médecins et de chirurgiens des hôpitaux, et des principaux spécialistes de Paris : MM. Béni-Barde, Bergeron, Bouley, Delasiauve, Fano, Fort, Galippe, Garrigou-Désarènes, Jules Guérin, Labarthe père, Landrieux, Marchand, Monin, Péan, Poyet, Robinet, De Soyre, etc.

On y trouve : — Les notions indispensables d'anatomie et de physiologie ; — La description de toutes les maladies, les symptômes qui permettent de les reconnaître et le traitement qui convient à chacune d'elles ; — Les médicaments employés d'ordinaire, leur composition, leurs propriétés, la façon de les préparer et de les administrer ; — Les secours à donner aux empoisonnés, aux blessés, aux noyés et aux asphyxiés ; — L'hygiène des gens bien portants, des malades, des convalescents, des enfants, des femmes et des vieillards ; celle de chaque profession, de chaque industrie ; enfin l'hygiène publique des villes et des campagnes.

Le *Dictionnaire populaire de médecine usuelle* est illustré de 1,000 figures, facilitant